

DUHEMIANA

5

Direttore

Mirella FORTINO

Liceo Classico Statale "Bernardino Telesio" di Cosenza

Comitato scientifico

Stefano BORDONI

Alma Mater Studiorum – Università di Bologna

Anastasios BRENNER

Université Paul-Valéry Montpellier 3

Massimo CAPACCIOLI

Università degli Studi di Napoli "Federico II"

Roberto MAIOCCHI

Università Cattolica del Sacro Cuore di Milano

Thierry MARTIN

Université de Franche-Comté

Gaspare POLIZZI

Università degli Studi di Firenze

Pietro REDONDI

Università degli Studi di Milano-Bicocca

Jean-François STOFFEL

Haute école Louvain-en-Hainaut (Belgique)

Carlo VINTI

Università degli Studi di Perugia

DUHEMIANA

“Duhemiana” nasce non solo con l’intento di mantener vivo il pensiero di uno scienziato e filosofo francese illustre, il fisico teorico Pierre–Maurice–Marie Duhem (1861–1916), autore di un’opera monumentale, ma anche con l’intento di creare uno spazio in cui dar voce a contributi che alle tematiche duhemiane nel campo scientifico-filosofico siano riconducibili. La riflessione del fisico Duhem, instancabilmente impegnato nel campo degli studi di Termodinamica, della Storia e Filosofia della Scienza, a partire dagli anni Cinquanta si è imposta in particolare in ragione dell’elaborazione di quella tesi olistica (ormai indicata come “Tesi Duhem–Quine”) che è oggetto d’interesse nel campo di diversi saperi (fisica, biologia, scienze sociali, filosofia del linguaggio). In sede filosofica questa riflessione, che vanta il merito di contribuire a definire fondamentali categorie interpretative del pensiero scientifico (*theory ladenness*, realismo e antirealismo, simbolismo e strumentalismo), alle quali la riflessione novecentesca sulla scienza fa riferimento, è innegabilmente una delle più importanti espressioni dell’epistemologia storica francese e consente di non trascurare il ruolo del soggetto nella costruzione dei saperi.

Ouvrage publié avec le soutien de la



ISBN

979-12-5994-760-4

PRIMA EDIZIONE
ROMA MARZO 2022

JEAN-FRANÇOIS STOFFEL

**INTRODUCTION À LA LECTURE
DES CÉLÈBRES
ARTICLES DUHÉMIENS DE LA
REVUE DES QUESTIONS SCIENTIFIQUES
(1892-1896)**

Préface de

FÁBIO RODRIGO LEITE



aracne

Remerciements

Au seuil de ce volume, nous tenons tout d'abord à exprimer notre profonde gratitude à Mirella Fortino, professeure au Liceo classico « Bernardino Telesio » de Cosenza et directrice de la seule collection entièrement consacrée à Pierre Duhem, qui a tenu à remettre au devant de la scène la totalité des célèbres articles que celui-ci fit paraître, entre 1892 et 1896, dans la *Revue des questions scientifiques*. Elle l'a fait non seulement en acceptant de leur consacrer un volume de sa collection, à savoir « Duhemiana », et en assurant elle-même leur traduction, mais également en souhaitant leur apporter un complément par la publication simultanée, au sein de cette même collection, du présent travail.

Nous tenons à remercier non moins chaleureusement les professeurs Stefano Bordoni, de l'Université de Bologne, et Fábio Rodrigo Leite, de l'Université fédérale de São João del-Rei, pour leur relecture aussi attentive que bienveillante de notre texte. En outre, l'un et l'autre ont eu à cœur d'assurer la préface de l'un des volumes de ce diptyque. Qu'ils en soient d'autant plus remerciés.

Nous ne saurions suffisamment exprimer à M. Vincent Ligot, directeur du Département des sciences de la motricité de la Haute école Louvain-en-Hainaut (HELHa), la gratitude qui est la nôtre pour le soutien, aux multiples facettes, qu'il n'a jamais cessé de nous prodiguer pour nous permettre de poursuivre nos recherches. En œuvrant ainsi, pour nous comme pour d'autres, il ne cesse de se soucier de mettre à la disposition des étudiants qui lui sont confiés des enseignants non seulement motivés, mais encore capables d'allier les compétences de la recherche à celles de la pédagogie.

« Nous sommes des nains juchés sur des épaules de géants. Nous voyons ainsi davantage et plus loin qu'eux, non parce que

notre vue est plus aiguë ou notre taille plus haute, mais parce qu'ils nous portent en l'air et nous élèvent de toute leur hauteur gigantesque » disait Bernard de Chartres avant que Blaise Pascal — que Duhem méditant tant — ne renchérisse en d'autres termes : « Certains auteurs, parlant de leurs ouvrages, disent : “Mon livre, mon commentaire, mon histoire, etc.”... Ils feraient mieux de dire : “Notre livre, notre commentaire, notre histoire, etc.”, vu que d'ordinaire il y a plus en cela du bien d'autrui que du leur ». Merci donc au savant bordelais d'avoir tenté de nous élever ; merci aux commentateurs qui ont eu à cœur d'œuvrer avec honnêteté et sincérité à l'exacte compréhension et évaluation de sa pensée de nous l'avoir transmise ; échelons sans doute les uns plus importants que les autres, mais néanmoins tous échelons de la même longue chaîne du savoir.

Table des matières

13	Préface <i>Prémices de l'évolution de la pensée d'un savant-philosophe</i> Fábio Rodrigo Leite
33	Introduction
35	Chapitre I <i>Justification</i> 1.1. Pourquoi lire Duhem?, 37 – 1.2. Pourquoi lire ces textes de Duhem?, 38
43	Chapitre II <i>Contexte initial</i>
45	Chapitre III <i>Quelques réflexions au sujet des théories physiques</i> 3.1. Une conception de la théorie physique, 45 – 3.2. Une conception, faussement séduisante, radicalement opposée, 47 – 3.3. Une réserve, une divergence et une assurance tout à la fois, 48
53	Chapitre IV <i>Notation atomique et hypothèses atomistiques</i>
57	Chapitre V <i>Les toutes premières réactions</i> 5.1. Le P. Villame : une première accusation, 57 – 5.2. Domet de Vorges : trois accusations supplémentaires, 58

63 Chapitre VI

Une nouvelle théorie du monde inorganique

6.1. Un article déroutant, 63 – 6.2. Une mise au point parfaitement reçue, 67 – 6.3. Kirwan : un nouveau venu réservé, mais accommodant, 68

69 Chapitre VII

La critique d'Eugène Vicaire

7.1. Vicaire : une critique importante aux nombreux lendemains, 69 – 7.2. Lechalas : une entrée en piste confortant et corrigeant Vicaire, 72 – 7.3. Couette : un conciliateur injustement oublié, 73 – 7.4. Lacome : une défense incisive de Duhem, 77 – 7.5. Mansion : un jugement juste, s'il est pris à l'envers !, 83

85 Chapitre VIII

Physique et métaphysique

8.1. Une indépendance de la physique, mais non de la métaphysique, 85 – 8.2. Des avantages pour la physique, mais pour la métaphysique ?, 89 – 8.3. La découverte inattendue d'une véritable tradition phénoménaliste, 91

93 Chapitre IX

Des réactions toujours aussi vives

9.1. Domet de Vorges : la montée en visibilité de ses critiques, 93 – 9.2. Lechalas : une question laissée sans réponse, 98

101 Chapitre X

L'École anglaise et les théories physiques

10.1. Le choix de la cohérence appuyé par une conviction raisonnable, 102 – 10.2. Des réactions inattentives à l'apparition de la classification naturelle, 106

107 Chapitre XI

Quelques réflexions au sujet de la physique expérimentale

11.1. Un contenu célèbre, une conclusion oubliée, 110 – 11.2. Des réactions, dont une nouvelle accusation de Domet de Vorges, 113

115	Chapitre XII <i>Le Congrès des savants catholiques de Bruxelles</i> 12.1. Deux interventions mémorables, 116 – 12.2. Diverses réactions, 119 – 12.3. L'attaque d'un congressiste anonyme, 121
123	Chapitre XIII <i>L'évolution des théories physiques du XVII^e siècle jusqu'à nos jours</i> 13.1. Des qualités à la thermodynamique grâce à la Providence, 124 – 13.2. Des réactions dont celle, réservée, de Domet de Vorges, 127
129	Conclusion 14.1. La réception de la pensée duhémienne, 129 – 14.1.1. Un débat intracatholique, 129 – 14.1.2. Raisons d'être de ce débat, 132 – 14.1.3. Un sentiment d'amertume, 135 – 14.2. L'évolution ultérieure de la pensée duhémienne, 137 – 14.2.1. L'objectif de la théorie physique, 137 – 14.2.2. Physique et métaphysique, 139 – 14.2.3. La question du choix des hypothèses, 141 – 14.2.4. Les différentes sortes d'esprit, 143 – 14.2.5. Une philosophie de l'histoire optimiste et téléologique, 143 – 14.2.6. Les principales sources d'inspiration de la pensée duhémienne, 145 – 14.3. Une sophistication source de bien de difficultés, 146
149	Annexes 15.1. Orientations bibliographiques, 149 – 15.2. La Société scientifique de Bruxelles, 150 – 15.3. <i>La science catholique</i> , 153 – 15.4. Le comte Edmond Domet de Vorges, 154 – 15.5. La Société de saint Thomas d'Aquin, 155 – 15.6. Les <i>Annales de philosophie chrétienne</i> , 156
159	Bibliographie
171	Index onomastique

Prémices de l'évolution de la pensée d'un savant-philosophe

FÁBIO RODRIGO LEITE

Le lecteur a dans les mains un livre instructif écrit par l'un des plus grands connaisseurs de l'œuvre de Pierre Duhem. Alors que la présentation de son auteur se dispense de tout commentaire — mentionnons, parmi ses œuvres, *Pierre Duhem et ses doctes* : *bibliographie de la littérature primaire et secondaire*, une ressource indispensable aux spécialistes, et *Le phénoménalisme problématique de Pierre Duhem*, le livre le plus marquant de ce siècle en termes d'audace interprétative et d'utilisation d'archives inédites —, la présente publication, elle, mérite d'être contextualisée. Au départ, elle devait apparaître sous la forme d'une étude introductive à la traduction italienne, réalisée par Mirella Fortino, des essais philosophiques duhémiens initialement publiés dans la *Revue des questions scientifiques* entre 1892 et 1896. En raison de son volume et de sa qualité, il a toutefois été décidé de la publier indépendamment, mais néanmoins en même temps que son œuvre jumelle, à savoir *Realtà e rappresentazione*. Ceci explique pourquoi la majorité de ses chapitres a été explicitement consacrée aux essais duhémiens en question.

Au-delà de cette structure qui présente, contextualise et analyse les sept articles de la première période, ce livre témoigne une nouvelle fois des caractéristiques de son auteur : une lecture exhaustive de la littérature pertinente, une attention aux travaux des commentateurs, un recours à la correspondance inédite de Duhem, un souci de contextualisation qui l'amène à intégrer

des éléments apologétiques et religieux toujours intentionnellement occultés, et enfin une précision des références. C'est ainsi qu'il met en évidence la pertinence de personnages simplement évoqués (Bernard Lacome) ou totalement négligés (Maurice Couette) par la littérature secondaire, fait constamment appel aux contributions d'autres (Charles de Kirwan) et renforce l'importance des critiques provenant de Domet de Vorges et, surtout, d'Eugène Vicaire, durant les années de formation de la pensée duhémienne. Signalons également, en annexe, de précieuses informations qui cartographient les commentaires les plus récents des articles ici introduits.

Dans cette préface, tout en soulignant particulièrement des convergences interprétatives ponctuelles avec l'auteur, je souhaite proposer une périodisation des publications philosophiques duhémiennes (partiellement présupposée par Stoffel), et approfondir des points qui justifient la nécessité d'une telle étude des articles ici présentés en mettant en exergue des éléments et des thèses de la période initiale qui se sont modifiés avec le mûrissement des réflexions duhémiennes.

S'il y a un aspect qui a marqué l'œuvre de notre savant-philosophe, c'est son caractère d'*unité*, qui, entrevue dans les agencements quasi organiques de ses parties — la science, la philosophie et l'histoire — permet à Duhem de justifier, sous plus d'un angle, son projet scientifique initial et ses thèses philosophiques. La philosophie et l'histoire sont constamment appelées au front afin de fournir la couverture nécessaire à ses attaques contre les théories scientifiques adverses et de défendre ses idées contre leur progression. Un long débat s'est déjà engagé à propos des interrelations logico-chronologiques possibles entre ces trois domaines, à la recherche d'une périodisation qui prendrait en compte la production duhémienne en termes quantitatifs et qualitatifs, de primauté ou de subordination thématiques¹. Si ce

1. Cf. M. PATY, *Mach et Duhem*, pp. 20-26; A. BRENNER, *Duhem*, pp. 140-141 et pp. 169-170; J.-Fr. STOFFEL, *Le phénoménalisme problématique de Pierre Duhem*, pp. 57-75; F. R. LEITE, *Um estudo sobre a filosofia da história e sobre a historiografia da ciência de Pierre Duhem*, pp. 31-51.

débat ne s'est pas encore tari en raison de sa complexité, je pense que l'établissement d'une périodisation concernant les publications strictement philosophiques — ou du moins dans lesquelles la philosophie autonome oriente la narration — fait moins l'objet de controverses. Ainsi, les textes analysés par Stoffel peuvent être classés, tel que lui-même l'indique (p. 36, 105, 144), comme appartenant à la *première période* des publications duhémiennes, à savoir celle de la gestation de ses idées. Il s'agit de textes relativement courts, concentrés dans la *Revue des questions scientifiques*, qui annoncent ses thèses, les illustrent historiquement ou passent en revue de manière critique des œuvres scientifiques. À la *période intermédiaire*, qui débute autour de 1900, correspondent des œuvres de plus grande envergure, parmi lesquelles nombreuses sont celles qui récupèrent (des parties) des publications antérieures. Cette fois plus disséminées, particulièrement dans la *Revue de philosophie*, elles font un usage intensif de l'histoire, tout en restant philosophiquement orientées. À titre d'exemples, nous pouvons mentionner *Le mixte et la combinaison chimique* (1902), *L'évolution de la mécanique* (1903), *La théorie physique : son objet et sa structure* (1906) et *Σφῆριν τὰ φαινόμενα* (1908). À partir de 1909, les publications philosophiques déclinent, jusqu'à ce qu'elles soient reprises, en 1914, avec la réédition de *La théorie physique* et l'écriture, dans les années suivantes, de *La science allemande* et de quelques articles satellites dont la thématique est centrée sur la description et la critique de la science allemande, ce qui inaugure une *période nouvelle et distincte*, à tel point qu'au moins un interprète renommé l'a taxée de contradictoire par rapport à la phase antérieure².

Alors que les œuvres de la deuxième période sont fort connues du public universitaire, les essais philosophiques de la première ne font pour ainsi dire l'objet d'analyses que de la part des commentateurs. Cette dualité de traitement génère, sans nul doute, des divergences interprétatives substantielles. Connaître les textes de la première période aide à identifier les problèmes qui

2. Cf. R. MAIocchi, *Chimica e filosofia, scienza, epistemologia, storia e religione nell'opera di Pierre Duhem*, pp. 232-234.